

Paris 4 Sept. 1920.  
1835



Ma bien chère Marquise,

Merci de votre bonne lettre et de votre cour-  
rière dont le côté "régulation" est dansant et le  
côté "Pologne" suggestif.

Vous aurez appris le malheur arrivé à ce  
pauvre Poupartin frappé d'une congestion dans  
la gare de Lyon. Vous savez vous comme il  
était rouge le jour où nous avons été le voir  
à l'école des Chartes? Evidemment il n'avait pas  
une circulation normale, mais c'est triste d'être  
ainsi atteint en pleine force. Je ne pense pas  
qu'il ait plus de 45 ans. On l'a transporté  
chez un de ses frères médecin, à la campagne  
et il se remet, me dit-on, lentement. Pourvu  
qu'il ne reste pas dans le lit de Moret, tou-  
jours assidu et toujours muet aux séances de  
l'Académie.

Je trouve que le Maire de Cork donne aux  
prouveriers un exemple que beaucoup feraient  
bien de suivre. Si les détenus prenaient l'habi-  
tude de faire "la grève de la faim" quelle sim-  
plification dans la répression des crimes. Ou

supprimerait la peine de mort. ~~pas~~ <sup>égaré</sup>  
pour les grands principes d'humanité,  
d'excitations répugnantes dans le jour de  
surd du matin. Il serait entendu que  
condamnés à une peine grave cette peine  
se nourrit. Si ce système se généralisait  
le monde serait à jamais débarrassé d'un  
nombre des séments et des conseils qu'on  
retrouve périodiquement -

Les jours qui précèdent les de parts sont  
toujours attristés, et les adieux donnent le  
casard. Aussi je ne vous en ferai pas  
je vous dirai au revoir à bien sûr et  
Grecs ajoutaient si l'ix et ce qui veut dire à  
peu près "garde un bon moral".

Bonne souvenir affectueux de  
Votre Sincère